

ning of the corpus luteum regression. At this stage, the estrone secretion, low up till then, increases (40 to 60 μg eliminated in the urine/24 hours) until the next estrus. This secretion of estrogens induces the characteristic changes of the estrus and provokes, by the way of LH, the ovulation.

During pregnancy, the secretion of progesterone by the corpora lutea remains almost constant. This ovarian progesterone is essential for the maintenance of pregnancy as the placenta of the sow does not secrete any progesterone. The urinary elimination of estrone shows a characteristic aspect : after the low values, there is a first maximum of excretion on the 28th day (2-2,5 mg/24 hours) allowing the diagnosis of pregnancy. Afterwards, the low values continue until about the 80th day, when the elimination becomes progressively important again, the maximum values being situated about the period of parturition (15-20 mg/24 hours). As the estrogen secretion is of fetoplacental origin, one may therefore control the viability of the fetus and predict the size of the litter.

ESSAI D'EXPLOITATION PLANIFIÉE D'UN TROUPEAU EXPÉRIMENTAL

C. MAIRE, Y. MAURY et F. POLINE

Établissements Sanders, 91 - Juvisy-sur-Orge

RÉSUMÉ

Dans le but de simplifier et d'améliorer nos protocoles expérimentaux, nous avons été amenés au domaine expérimental Sanders à pratiquer pour nos truies reproductrices le groupage des mises-bas.

L'emploi du Méthallibure, surtout sur les truies nullipares, du sevrage groupé chez les pluripares ou d'une combinaison de ces deux méthodes nous a permis en quelques mois de parvenir à nos fins. Dans chacun de nos deux élevages les truies ont été réparties en quatre troupeaux mettant bas environ tous les mois.

Pour assurer une fécondation normale de ces groupes de truies, l'insémination artificielle a été pratiquée, la semence étant récoltée sur les verrats du centre.

Nous avons pu constater qu'outre les avantages expérimentaux que nous espérons tirer de cette technique, l'état sanitaire du fait du repos périodique des bâtiments s'était notablement amélioré.

Cette méthode permettrait également en élevage classique d'obtenir les bandes homogènes de porcelets qui sont souhaitables pour la phase d'engraissement.

SUMMARY

ATTEMPT FOR PROGRAMMING THE PRODUCTION IN AN EXPERIMENTAL PIG HERD

With a view to simplify and to improve our experimental procedures, we have been led, in Sanders Experimental Farm, to practice for our breeding sows the collecting of parturition.

The use of Methallibure and principally on gilts as well as the collecting of weanings for pluripares sows or an arrangement of these two methods allow us to attain our purpose in some months.

In each of these two breedings, sows were divided in four groups farrowing about every month. To assure a normal fertility for these herds, artificial insemination have been done, semen being collected on the boars of our farm.

Besides the experimental advantages we hoped to obtain from this technic, we noted that the sanitary state had been manifestly improved owing to the fact that stables were kept in periodical rest.

This method would allow to obtain also for classical breeding homogenous groups of piglets which are wished for fattening period.

LE PORC MÂLE ENTIER DE RACE « LARGE WHITE » : APTITUDES A LA PRODUCTION DE VIANDE

B. DESMOULIN, B. L. DUMONT et B. JACQUET

*Station de Recherches sur l'Élevage des Porcs,
Laboratoire de Recherches sur la Viande,
C. T. S. C. C. V., Charcuterie expérimentale
Centre national de Recherches zootechniques, I. N. R. A.,
78 - Jouy-en-Josas*

RÉSUMÉ

La castration tardive du porc mâle abaisse le risque d'odeurs indésirables des viandes après avoir bénéficié des aptitudes de production du mâle entier (C. TEXIER, B. DESMOULIN, B. L. DUMONT, 1970). L'expérience suivante se propose de justifier le choix d'un stade de castration tardive : âge et poids en fonction des caractéristiques de 42 porcs mâles entiers abattus soit à 80 kg, soit à 100 kg de poids vif. Les performances de croissance et d'utilisation de l'aliment, les qualités des viandes à la cuisson ou à la dégustation, l'aptitude du jambon à la transformation ont été examinées. Les principaux résultats sont les suivants :

Lorsque le porc mâle entier de race *Large-White* réalise une croissance moyenne de 760 à 780 g/jour entre 20 kg et le stade d'abattage, les animaux déclassés sur l'odeur et les caractéristiques de dégustation des viandes représentent seulement 10 p. 100 des effectifs à 80 kg après 85 jours d'engraissement et 15 p. 100 des effectifs à 100 kg après 100 jours d'engraissement.

Certains dépôts gras internes (épiploon-panne) justifient plus particulièrement des mesures de retrait des circuits commerciaux. Par contre, l'existence d'odeur sexuelle paraît accidentelle dans les graisses des fractions les plus utilisées (jambon, bardière).

Quelques caractéristiques d'état d'engraissement de la carcasse du porc mâle doivent être soulignées : entre 80 et 100 kg de poids vif, l'épaisseur du lard dorsal : $\frac{\text{rein} + \text{dos}}{2}$ n'augmente guère lorsque le poids de la bardière et celui de la longe augmentent respectivement de 24 et 26 p. 100. Les déterminations de la densité corporelle rendent compte de ces variations ; elles permettent de mesurer l'influence spécifique de l'alimentation sur la composition des fractions à développement plus précoce : le jambon.

Les porcs mâles de race *Large White*, soit abattus à 80 kg, soit castrés après 85 jours d'engraissement à 155-160 jours d'âge peuvent présenter des qualités acceptables à la consommation. Ces